

Il est préférable de fumer peu les terres légères friables, mais d'y revenir souvent, afin qu'une trop grande chaleur ne brûle pas les plantes.

Une terre renfermant beaucoup d'humus n'a pas besoin de beaucoup d'engrais.

Les terres sablonneuses ont besoin d'un engrais bien décomposé.

Lorsqu'on répand les fumiers sur les terres en pentes, il faut en mettre beaucoup plus sur les parties hautes que sur les parties basses.

Les plantes à racines demandent que les fumiers soient placés profondément dans le sol.

Lorsque l'on emploie en même temps des fumiers et des amendements terreux ou autres, à la fertilité du sol, il faut moins de fumier que si l'on n'avait pas recours aux amendements.

Choses et autres.

Cercle agricole à Ste-Cécile du Bic.—Dans le cours de l'hiver dernier, un cercle agricole a été fondé par un certain nombre de cultivateurs de Ste Cécile du Bic, avec l'approbation de l'autorité ecclésiastique. Depuis lors, les membres du nouveau cercle désiraient beaucoup entendre quelque personne compétente leur donner des enseignements pratiques pour le bon fonctionnement de leur association et traiter des questions les plus actuelles en fait d'agriculture. Ce vœu vient d'être exaucé tout récemment. En effet, le 3 mai courant, le révérend M. T. Montminy, curé de St Agapit, avait eu la bienveillance d'offrir ses services à cette fin, s'imposant ce long voyage pour aller faire part aux cultivateurs de cette paroisse, du fruit de ses études et des observations qu'il a eu l'occasion de faire dans les différents pays que ses voyages lui ont permis de visiter.

Les cultivateurs de Ste Cécile du Bic s'étaient rendus en grand nombre à la salle d'attente de la gare du Chemin de fer Intercolonial, où le Rév. M. Montminy devait donner sa conférence. Cette salle suffisait à peine à contenir la foule qui s'y pressait, désireuse d'entendre le vénérable conférencier, qui, pendant près de deux heures, tint son auditoire captivé par l'intérêt qu'il sut donner à sa dissertation.

Les causes de la dépression de l'agriculture dans notre Province et, par suite, de l'émigration de ses habitants; les moyens de remédier à ce double malheur en rendant la culture du sol rémunérative; l'exemple de ce qui se fait dans d'autres pays et aussi dans quelques parties de notre province plus avancées sous ce rapport; en particulier l'urgence de remplacer en partie la culture des céréales par celle des plantes fourragères et d'exploiter davantage l'industrie laitière: tels sont les principaux points traités successivement par M. le conférencier, de manière à en faire saisir l'importance et l'actualité.

L'attention soutenue des auditeurs et les nombreuses marques d'approbation qu'ils donnèrent à l'orateur, purent le convaincre que ses démonstrations étaient comprises et goûtées. Aussi fut-ce un applaudissement général lorsqu'il annonça, à la fin de son entretien, l'intention de revenir encore causer agriculture avec ses nouveaux amis du Bic.

COMMUNIQUÉ.

Note de la rédaction.—C'est avec plaisir que nous annonçons aujourd'hui l'établissement d'un cercle agricole dans une des importantes paroisses du diocèse de Rimouski. Nul doute que les paroissiens de Ste Cécile du Bic sauront mettre en pratique les conseils du révérend M. Montminy qui s'est fait le propagateur des cercles agricoles dans nos campagnes, et qui pour cela a mis au service de cette belle cause le fruit de ses expériences dans l'organisation des cercles comme des moyens à employer pour en assurer l'efficacité et le succès. Les paroissiens du Bic ne sauraient mieux reconnaître le dévouement et le zèle de ce vénérable prêtre, qu'en mettant scrupuleusement en pratique les conseils de bonne culture qu'il leur a donnés. Pour notre part nous serons toujours heureux de faire connaître à nos lecteurs les progrès que ne manqueraient pas de réaliser les membres de ce cercle, chaque fois qu'on les signalera à notre attention.

Manière de couper les patates de semence.—Un bulletin émanant de la " Ferme expérimentale de l'Etat d'Ohio " peut se résumer ainsi :

On a beaucoup parlé et beaucoup écrit à propos de la manière de couper les patates de semence, et on a fait de nombreuses expériences dans différentes parties du pays. Il est évident pour tous que la nature du sol et le mode de culture ont beaucoup d'influence sur les résultats. Dans un sol riche parfaitement cultivé, on peut avoir de bons rendements avec tous les modes de semence; dans un sol pauvre, planter de petits morceaux est une grave erreur, car on sait qu'au début de leur végétation les plantes se nourrissent aux dépens de leur semence, et alors on comprend que plus le morceau est petit, moins il alimentera la végétation. Les tubercules entiers et de gros morceaux donnent une végétation forte et rapide. La récolte est plus hâtive et plus abondante qu'avec de petits morceaux, mais la proportion de petites patates est plus considérable.

D'un autre côté, en plantant des morceaux avec un seul œil le rendement est généralement faible, quoique les patates soient presque toutes grosses.

Ci-dessous sont les résultats obtenus à la ferme expérimentale de l'état d'Ohio. Dans tous les expériences on a employé de grosses patates :

Morceaux à un seul œil, moyenne pour 4 ans, 98 boisseaux par acre;

Morceaux à deux yeux, moyenne pour 2 ans, 180 boisseaux par acre;

Patates coupées en deux, sur le long, moyenne pour 2 ans, 226 boisseaux par acre;

Tubercules entiers, moyenne pour 4 ans, 236 boisseaux par acre.

Ces rendements sont d'accord avec les résultats obtenus partout où on a fait des expériences sérieuses pendant quelques années. Sous le rapport de la qualité de la récolte et du coût de la semence, les morceaux à deux yeux ont été les plus satisfaisants à la ferme expérimentale, mais toujours avec des morceaux de grosses patates.

La cuisson du blé-d'inde comme nourriture pour les porcs.—Un agriculteur de l'Indiana, E. U., afin de démontrer les avantages de la cuisson du blé-d'inde destiné à la nourriture des porcs, donne le résultat suivant de ses expériences : D'un minot de blé-d'inde cru il obtint dix livres de lard, et d'un minot de blé-d'inde cuit il obtint dix-neuf livres de lard; dans ce cas, dix minots de blé-d'inde cru donneraient cent livres de lard, ou avec cinq minots et demi de blé-d'inde cuit on obtiendrait le même résultat. Il est vrai que la cuisson du blé-d'inde exige un surplus de travail, mais les résultats obtenus compensent amplement ce mode de préparation de nourriture.

RECETTES

Colle de riz.

On délaie à l'eau froide de la farine de riz et on la fait cuire sur un feu doux jusqu'à ce qu'elle soit prise. Cette colle est d'un beau blanc et devient presque transparente en séchant; sa force est telle que les papiers collés avec elle se déchirent plutôt que de se détacher; aussi l'emploie-t-on de préférence pour les articles de cartonnage qui exigent de la propreté et même temps que de la solidité. Elle est de toute manière bien supérieure à la colle de farine de blé, et elle convient particulièrement pour les ouvrages de reliure, pour attacher les copies de manuscrits, gravures, etc., qu'on veut avoir dans les livres.

Moyen d'arrêter les hémorragies.

On arrête les hémorragies, qu'elles proviennent de blessures, ou de l'action des sangsues, en appliquant soit du papier trempé dans le vinaigre, soit de l'amadou humecté d'eau-de-vie, ou enfin de la toile d'araignée très épaisse.

Ferme-modèle du Collège de Ste-Anne.

A vendre à la ferme-modèle du Collège de Ste-Anne: Vaux Ayrshires, avec ou sans pedigree. S'adresser à

JOSEPH ROY, Chef de pratique.

29 mars 1888.